diverses reprises les troupes provinciales pour les punir et les arrêter : mais ce fut au contraire [ces troupes] qui se firent battre par les brigands. Les trois départements de Tch'en, Ying et Ts'ai souffrirent beaucoup de leur méfaits. Puis, ces brigands nommèrent Wou Yi Fils du Ciel; pour tous leurs autres chefs, ils constituèrent aussi des dignités. Alors on mit en campagne l'armée attachée à la personne de l'empereur ainsi que les soldats de plusieurs commanderies; avec ces forces réunies, on poursuivit et on attaqua les brigands qui furent mis en déroute. On prit vivants Wou Yi et plus de quatre-vingts autres chefs et on les envoya chargés d'entraves au palais. On les décapita tous sur la place publique de la capitale.» 冬十月陳州妖賊毋乙董乙伏誅。陳州里俗之人喜習左道。依浮屠氏之教自立一宗號曰上乘。不食葷茹。誘化庸民。揉雜淫穢。宵聚晝散。州縣因循。遂致滋蔓。時刺史惠王友能恃戚蕃之寵。動多不法。故奸慝之徒望風影附。毋乙數輩漸及千人。攻掠鄉社。長吏不能詰。是歲秋其衆益盛。南通淮夷。朝廷累發州兵討捕。反爲賊所敗。陳潁蔡三州大被其毒。羣賊乃立毋乙爲天子。其餘豪首各有樹置。至是發禁軍及數郡兵令勢追擊。賊潰。生擒毋乙等首領八十餘人。械送闕下。並斬于都市。

Ce texte du *Kieou wou tai che*, beaucoup plus détaillé que celui du *Fo tsou t'ong ki*, ne nomme pas le manichéisme et semble considérer la secte de Wou Yi comme une secte bouddhique. Tout au plus, la mention des «barbares du Houai» est-elle un indice des relations étrangères de cette secte. On pourrait donc se demander si Tche-p'an, l'auteur du *Fo tsou*

du Houai» comme s'appliquant aux populations indigènes, c'est-à-dire chinoises, du Ngan-houei et du Kiang-sou. On a d'ailleurs vu plus haut (cf. texte XXX) qu'il y avait des étrangers, et plus précisément des manichéens, dans la région «du Kiang et du Houai».